Modéré

Mais la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite paisible, modérée… (Jacques 3:17).

De tous les évangélistes et disciples, la vie de Matthieu est celle qui se distingue par son éloignement de Dieu. Tout a changé lorsque Jésus l'a rencontré et lui dit simplement : « Suis-moi » (Matthieu 9:9). Le Seigneur ne l'a pas guéri d'une maladie physique, et Matthieu n'a vu aucun miracle du Sauveur. Il est entré dans sa vie et il est venu parmi ses amis avec une grâce humble, malgré l'accusation d'être « un ami des publicains et des pécheurs » (Matthieu 11:19). Dans le même chapitre, Matthieu rapporte les paroles de Jésus : « Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, car je suis débonnaire et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est aisé et mon fardeau est léger » (vv.28-30).

Matthieu a fait l'expérience de la douceur du Christ. C'était une expérience puissante. Je me souviens, lorsque je suis arrivé parmi le peuple de Dieu, que leur douceur et leur bonté m'ont profondément marqué et m'ont finalement conduit au Sauveur. Je ne réalisais pas alors que j'étais témoin de ce que Jacques a également écrit : « Qui est sage et intelligent parmi vous ? Que par une bonne conduite il montre ses œuvres avec la douceur de la sagesse » (Jacques 3:13). La douceur était la nature même du Christ. Sa débonnaireté s'est manifestée même lorsqu'il est entré à Jérusalem en tant que Messie et Roi pour accomplir la prophétie de Zacharie : « Dites à la fille de Sion : Voici, ton roi vient à toi ;... débonnaire et monté sur une ânesse et sur un ânon, le petit d'une ânesse » (Matthieu 21:5, Zacharie 9:9). Matthieu a été témoin de la douceur, de la débonnaireté et de l'humilité du Christ tout au long de sa vie de service puissant, de son acceptation, de son rejet, de sa souffrance, de sa mort, de sa résurrection et de son ascension. Plus tard, la rage de Paul contre le Christ était apaisée par le Sauveur glorifié qui lui a parlé avec une grâce humble : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Et moi je répondis : « Qui es-tu, Seigneur ? » Et il me dit : « Je suis Jésus le Nazaréen que tu persécutes » (Actes 22:7-8).

En tant que Fils de l'homme, Fils de Dieu, Roi d'Israël et notre glorieux Sauveur ressuscité, Jésus manifeste la douceur. C'est un enseignement que nous tirons de lui. Elle devrait devenir notre nature profonde, et nous ne devrions pas l'abandonner dans l'épreuve ou lorsque le conflit surgit et que

l'amertume s'installe. C'est précisément dans ces moments-là que sa puissance est la plus nécessaire. Paul, confronté à l'échec au sein de l'Église de Corinthe, leur demande : « Que j'aille à vous avec la verge, ou avec amour et un esprit de douceur ? » (1 Corinthiens 4:21). Dans sa deuxième lettre, il écrit : « Or moi-même, Paul, je vous exhorte par la douceur et la débonnaireté du Christ » (2 Corinthiens 10:1). La douceur est une caractéristique du fruit de l'Esprit et distingue ceux qui ramènent les chrétiens qui faillissent (Galates 5:23, 6:1). L'humilité et la douceur sont des qualités essentielles pour vivre dignement avec le Sauveur et doivent être manifestées envers tous (Éphésiens 4:2, Philippiens 4:5). C'est une qualité que le peuple de Dieu doit rechercher (1 Timothée 6:11). La sagesse d'en haut nous rend sages. Elle nous guide sur les sentiers de la justice et nous montre comment y marcher. Elle nous conduit au Sauveur. « Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, car je suis débonnaire et humble de cœur ».

Gordon D Kell